

Introduction au Néolithique

Cours 1

Petite introduction

Généralement, le Néolithique est conçu et présenté comme une partie intégrante, la dernière, de la Préhistoire. Et dans l'imaginaire collectif, la Préhistoire s'apparente souvent à des espèces « d'hommes-singes » vivant dans des grottes et boulotant de la viande crue à longueur de journée entre deux accouplements plus ou moins consentis comme dans « la Guerre du Feu ».

La Préhistoire, cela reste l'âge des cavernes, les âges obscurs de l'humanité et ce n'est sans doute pas un hasard si les expositions les plus récentes montrent les vestiges préhistoriques dans la pénombre... Scénographie stupide s'il en est, dans la mesure où les hommes ne vivaient pas sous terre et que le soleil brillait avec, certes plus ou moins d'intensité selon les périodes et les climats, mais brillait quand même...

Le Néolithique, c'est plutôt des villages et même de petites villes, des fortifications, des monuments parfois gigantesques, des sépultures qui le sont tout autant, une statuaire de grande taille...

Et derrière ces constructions, c'est la sédentarité, c'est-à-dire l'habitat permanent, c'est une économie de production qui sera de mieux en mieux gérée (l'agriculture et l'élevage), c'est une série d'innovations comme la céramique, le polissage de la pierre, puis très rapidement la métallurgie du cuivre et de l'or.

Et encore derrière, en filigrane, c'est l'apparition du stockage, des excédents et donc de certaines formes de richesse, des changements sociaux importants, avec une hiérarchisation galopante des sociétés, de modifications très importantes dans les rites et donc probablement dans les religions, avec l'apparition de monuments dédiés et peut-être de clergés, c'est aussi des explorations toujours plus lointaines, des colonisations, des alliances, des guerres, des réseaux d'échange à longue distance et l'accumulation d'encore plus de richesses.

Tout ce qui fait notre civilisation actuelle, est déjà en germe pendant le Néolithique.

Commençons par nous placer dans le temps, dans la très longue chronologie de l'histoire humaine.

Le principal problème est que cette durée même est très difficile à appréhender par notre petit cerveau, parler de milliers ou de millions d'années, c'est facile, quant à concevoir réellement ces durées, alors que notre échelle de temps est tout à fait différente avec nos pauvres 80 ans d'espérance de vie, dont nous sommes encore fort loin...

La représentation classique du temps de la Préhistoire sous la forme d'une très longue frise ou d'une frise découpée avec des agrandissements successifs est à la fois difficile à construire et difficile à lire.

Une autre possibilité, que je dois au Professeur Chenorkian de l'Université de Provence, lorsque j'étais moi-même étudiant, est de ramener l'histoire humaine à un an.

Petite pirouette : vous souvenez vous de Lucy, cette charmante petite australopithèque afarensis, découverte en 1974 par Yves Coppens et son équipe en Afrique de l'Est ? Elle était datée à 3,5 MA, alors pour les besoins de la cause, nous allons considérer qu'elle a 3,65 MA ce qui sera très facile à rapporter aux 365 jours de l'année. (En fait, pour ceux que ça intéresse elle serait aujourd'hui datée de seulement, entre guillemets, 3,15 MA).

Bref, si Lucy apparaît le 1er janvier de notre année humaine et que le temps présent se trouve le 31 décembre à minuit :

les outils n'apparaissent que vers le 24 juin, c'est-à-dire à la moitié de l'histoire de l'humanité...

Les grottes ornées (Chauvet, Cosquer, Lascaux...) seulement le 29 décembre, c'est-à-dire avant-hier...

Et le Néolithique, le 31 décembre...

Donc lorsque je vous dis que le Néolithique est infiniment plus proche de nous que de la Préhistoire ancienne, ce n'est pas qu'une vue de l'esprit.

Imaginez maintenant que nos plus lointains ancêtres directs ne sont plus datés de 3,5 MA mais de 6 ou 7 MA et nous pouvons doubler l'échelle de cette petite représentation :

Les outils n'apparaîtront plus que fin septembre et il sera difficile de distinguer sur le schéma les premières grottes ornées et l'apparition de l'ordinateur...

Bon, si vous voyez maintenant un peu mieux ce problème de durée, de chronologie de l'histoire humaine, rapprochons nous du Néolithique en commençant par quelques définitions et concepts basiques :

Et tout d'abord qu'est ce que le Néolithique :

Le Néolithique, c'est un stade technique plus qu'une période chronologique puisque nous verrons qu'en terme de datation, cela ne se place pas exactement au même moment selon les régions du monde.

Ce stade technique, il est défini par 5 éléments principaux :

- La domestication des plantes et l'agriculture
- La domestication des animaux et l'élevage

Ce qui est très important c'est donc que l'homme va à partir de ce moment, non plus prélever sa nourriture sur la milieu comme ces ancêtres chasseurs, pêcheurs, collecteurs, mais la produire et la contrôler, donc rapidement obtenir des excédents et les thésauriser.

Attention à un raccourci un peu trop rapide, le passage à l'économie de production avec l'agriculture et l'élevage n'empêchera jamais les hommes de continuer à chasser, à pêcher ou à ramasser des fruits et des plantes sauvages... jusqu'à nos jours. Mais ces activités deviennent peu à peu des activités d'appoint, ou sociales et plus une réelle nécessité.

Ces deux innovations vont généralement en entraîner d'autres ou plutôt être liées à d'autres, car il ne semble pas y avoir de mécanisme réel de causalité :

- La première que je mentionnerai est la sédentarité, c'est-à-dire que les hommes se fixent généralement à ce moment en un lieu unique ou autour de ce que l'on va appeler une « résidence principale ».

En effet, les chasseurs-collecteurs étaient par nature nomades, suivant les troupeaux et plus généralement les ressources à travers des parcours pouvant avoir des dimensions très variables.

Avec le Néolithique, le développement de l'agriculture (semer des graines, entretenir les champs et attendre les récoltes) va nécessiter de se fixer à proximité de ces champs. C'est donc le moment du développement de petits hameaux puis de villages.

- Une autre innovation importante, va être le développement de la céramique, la terre cuite donc qui va constituer le matériau de prédilection pour la fabrication de récipients. Ces récipients devenant nécessaires pour le stockage mais aussi la consommation de la nourriture. Vous n'avez qu'à essayer de manger une bouillie de céréales sans un bol et vous comprendrez rapidement.

- Enfin, la nécessité d'aménager des champs pour pratiquer l'agriculture amène à une autre innovation intéressante même si elle est secondaire par rapport aux premières que je vous ai mentionné, qui est le polissage de la pierre.

Cette technique permet d'obtenir des lames de hache d'une solidité bien supérieure à la lame taillée de silex pour abattre les arbres, on dit essarter, et créer ainsi des champs.

Ce sont donc les 5 points importants de la définition du Néolithique :

- l'agriculture,

- l'élevage,

- la sédentarité,

- la céramique,

- le polissage de la pierre.

Attention, je vous ai parlé de l'apparition et du développement de la métallurgie. Ce n'est pas un élément de définition du Néolithique. Même si cela se fera très rapidement dans certaines régions après la néolithisation.

Autre subtilité, le Néolithique suppose la réunion de ces différents éléments, au moins en partie, les plus importants étant ceux concernant l'économie de production.

Nous verrons qu'il existe des chasseurs cueilleurs qui sont sédentaires et connaissent la céramique, alors qu'inversement on parle de Néolithique dans certaines régions alors que la céramique n'est pas encore apparue.

Qu'est ce donc que la Néolithisation ?

Il s'agit du processus qui mène des sociétés humaines du stade de chasseurs-collecteurs nomades à celui d'agriculteurs-éleveurs sédentaires.

Ce processus peut être très long ou très court selon les régions et les éléments qui composent la définition du Néolithique n'apparaîtront pas nécessairement dans le même ordre ni au même rythme.

Deux exemples :

Le processus de néolithisation au Proche Orient dure pendant près de 5000 ans, alors que la Néolithisation de la France va se faire en quelques siècles.

Au Proche Orient, le phénomène de néolithisation commence par la sédentarisation, c'est-à-dire l'apparition de hameaux ou de villages chez des peuples qui sont encore des chasseurs-cueilleurs et finit par l'invention de la poterie, alors qu'en Amérique du sud, l'agriculture et

l'élevage puis la céramique apparaîtront d'abord alors que les villages n'apparaîtront que peut-être 5000 ans plus tard.

Autre concept important est la notion de foyer et de diffusion :

On distingue des foyers, que l'on dit primaires, ce sont les régions où le Néolithique est apparu ex-nihilo comme le Proche Orient déjà évoqué et des régions de diffusion du Néolithique à partir de ces foyers, comme l'Europe, ce qui explique en partie la différence de durée du processus : au Proche Orient, il s'agit d'inventions successives et liées pour l'essentiel sur un temps très long, puis les colons s'embarquent pour gagner de nouvelles terres et débarquent en Europe en apportant dans leurs bagages un Néolithique tout constitué, c'est-à-dire l'idée des villages, des semences à planter et des animaux domestiques, des céramiques et des haches de pierre polie...

Pour compliquer un peu plus la donne, et vous verrez que rien n'est jamais simple en archéologie et surtout pour ces périodes, si les processus de néolithisation dans les foyers primaires ne sont pas identiques dans les diverses régions du monde, il en est de même pour les diffusions qui selon les régions traversées et les peuples rencontrés vont prendre diverses formes, divers rythmes, avec des stagnations importantes et des progressions rapides. Des zones colonisées par les colons eux-mêmes venus d'un foyer primaire et des zones néolithisées par contact, par acculturation. Nous y reviendrons en détail dans quelques temps.

Quelques mots maintenant sur la découverte et la définition initiale du Néolithique :

En fait les vestiges néolithiques sont sans doute, les premiers vestiges préhistoriques découverts puis reconnus dès le XVIe et le XVIIe siècles.

Il s'agit alors de ce que l'on appelle des céraunies ou pierre à foudre et qui sont pour l'essentiel des haches de pierre polie et parfois des armatures (des pointes) de flèche.

Pendant le XVIIIe siècle, les cabinets de curiosités se remplissent de vestiges néolithiques non encore bien compris en même temps qu'on commence à étudier les monuments mégalithiques généralement attribués aux Celtes.

Il faut attendre le début du XIXe siècle pour qu'un certain Christian Thomsen, en 1819, classe les collections du Musée de Copenhague en 3 périodes :

- l'âge de la pierre
- l'âge du Bronze
- l'âge du Fer

Et c'est seulement en 1865 qu'un archéologue et naturaliste anglais, Sir John Lubbock divise l'âge de la pierre entre :

- un âge de la pierre ancienne ou pierre taillée
- un âge de la pierre nouvelle ou pierre polie

Finalement, c'est dans le dernier tiers du XIXe siècle que les archéologues s'intéressent au Néolithique principalement au départ avec la fouille des cités lacustres, les palafittes dans les Alpes essentiellement en France mais surtout en Suisse et en Allemagne, et l'étude des ensembles et des monuments mégalithiques (dolmens, menhirs et autres).

A partir de ce moment là l'archéologie néolithique s'est développée et vous verrez que les progrès en un peu plus d'un siècle sont importants.

Une étape importante est franchie dans les années 1930, lorsque un préhistorien et théoricien australien, Vere Gordon Childe, énonce le concept de révolution néolithique qui est encore utilisé dans les écoles pour parler du Néolithique.

En fait, il comprend que le changement d'économie est un évènement majeur dans l'histoire humaine.

Certains diront que le mot est excessif en comparant cela à une révolution politique (pensez à la révolution française dont les éléments se mettent en place en quelques jours à quelques semaines et considérant les milliers d'années de mise en place de l'économie néolithique) : En réalité considérez à la fois le temps préhistorique et aussi ce qu'il y avait avant et ce qu'il y a eu après : vous verrez que le Néolithique est bel et bien une révolution.

Tout ceci semble assez simple. Passons maintenant aux « mais » car il y a toujours un mais quelque part avec les archéologues.

Tout d'abord, il existe plusieurs foyers de néolithisation sur la planète. Le Néolithique n'est en aucun cas une invention unique, mais au contraire un semi de petites innovations dans des régions parfois très éloignées et à partir desquelles l'économie néolithique va se diffuser à de très vastes régions.

Pourquoi une évolution similaire s'est-elle produite en plusieurs points de la planète ? Nous y reviendrons mais retenez déjà que les innovations qui font le Néolithique ont été rendues possibles par une amélioration climatique qui a concerné l'ensemble de la planète.

Conséquence de l'existence de ces multiples foyers : la néolithisation a pris des formes différentes sur les différents continents. Différence qui concernent autant les espèces animales et végétales qui vont être domestiquées (évidemment, en fonction des animaux présents localement à l'état sauvage) mais différence aussi dans l'ordre d'apparition de ces différentes innovations qui font le Néolithique.

Pour vous donner quelques exemples : Au proche orient, la néolithisation débute par la sédentarisation des groupes et finit par la céramique alors qu'en Amérique du sud, la sédentarisation n'interviendra que bien après la domestication des plantes, et qu'au Japon où la sédentarisation et la céramique apparaissent très tôt, l'élevage et l'agriculture ne seront pas inventés sur place mais seront diffusés à partir de la Chine déjà néolithisée.

Vous pouvez donc déjà percevoir que l'histoire de l'apparition du Néolithique, on dit la néolithisation, est une chose complexe.

Et vous verrez bientôt que l'histoire du Néolithique proprement dit, est une chose encore plus complexe.

Je vous ai dit que le mode de vie néolithique allait se diffuser à partir des foyers primaires de néolithisation.

C'est à partir du foyer proche oriental que le Néolithique va se répandre en Europe.

Mais il se répand en suivant plusieurs routes, avec des phases de colonisation importantes et des zones d'acculturation, de transformation, des populations locales.

Très rapidement, il va résulter de cette diffusion des groupes à l'identité culturelle marquée, ce que les archéologues définissent à partir des cultures archéologiques.

Ces groupes vont créer des villages, les protéger par des enceintes, contrôler des territoires pour assurer leurs approvisionnements en matières premières. Ils vont entrer en guerre avec leurs voisins, mais aussi créer des alliances et se répandre à travers toute l'Europe à la conquête de nouvelles terres à exploiter pour des groupes toujours plus nombreux.

Arrivés au bout de l'Europe, à l'extrême-occident, ne pouvant plus se répandre, faute de terres, ils vont sans doute connaître des crises sociales et/ou politiques importantes. La monumentalité va s'affirmer avec le développement du mégalithisme par exemple pour les

sépultures, comme cela avait déjà été le cas au Proche Orient dès la fin du processus de néolithisation, entraînant probablement le début des colonisations lointaines.

Au même moment, au sud-est de l'Europe, puis dans les régions méditerranéennes, la maîtrise de ce qu'on appelle les arts du feu, pour la céramique va permettre l'invention de la métallurgie qui va amener de nouveaux systèmes d'échanges puis imposer de nouveaux systèmes de valeur avec le développement d'une identité individuelle en parallèle de l'apparition de réelles fortifications par exemple, qui feront entrer l'Europe dans l'âge du Bronze.

Histoire complexe comme je vous le disais, c'est aussi une histoire passionnante, finalement bien plus proche du monde antique que des premiers hommes. Et en même temps c'est une période qui est de mieux en mieux connue par le travail des archéologues. C'est ce que je vais essayer de vous montrer à travers les prochains cours.

Enfin, reprenez comme concept préliminaire important, que si le mode de vie néolithique, l'économie de production, est incontestablement un progrès pour de nombreuses sociétés :

tout d'abord, toutes les sociétés humaines n'ont pas fait ce choix... il existe encore des chasseurs-cueilleurs si on cherche bien à la surface du globe... quelques-uns.

Et surtout que ces chasseurs-cueilleurs peuvent/ou pouvaient, il y a peu, vivre heureux, loin de notre soi-disant progrès qui constitue avant tout l'invention du travail... ne l'oublions pas !

Éléments bibliographiques

DE LAET S.J. (2000) – Des débuts de la production de nourriture jusqu'aux premiers états : une vision globale, in : *Histoire de l'humanité, volume 1 : de la Préhistoire aux débuts de la civilisation*, UNESCO, 2000, p. 885-912.

GUILAINE J. (Dir.) (1989) – *La Préhistoire d'un continent à l'autre*, Paris : Larousse, 1989, 288 p. (Essentiels Larousse)

GUILAINE J. (1995) – *Collège de France – Chaire des civilisations de l'Europe au Néolithique et à l'âge du Bronze, leçon inaugurale*, Paris : Collège de France, 1995, 36 p.

GUILAINE J. (Dir.) (2000) – *Premiers paysans du monde. Naissance des agricultures, Séminaire du Collège de France*, Paris : Errance, 2000, 320 p.

GUILAINE J. (2005) – Le Néolithique. Naissance des sociétés complexes, *Annales. Histoire, Sciences sociales*, 60e année, n°5, septembre-octobre 2005, p. 921-952.

LOUBOUTIN C. (1990) – *Au Néolithique. Les premiers paysans du monde*, Paris : Gallimard / RMN, 1990, 176 p. (Découvertes Gallimard)